

Jean-Claude Marcourt a rencontré le patron de TF1

MÉDIAS ♦ Le ministre des Médias Jean-Claude Marcourt a eu lundi un « *échange informel* » avec Gilles Pelisson, patron de la chaîne française TF1 qui souhaite organiser des décrochages publicitaires en Belgique, mais sans avancée concrète à ce stade.

« *Il m'a fait une grande promesse... celle de me revoir* », a indiqué mercredi M. Marcourt en plénière du Parlement en réponse à une question du député d'opposition Olivier Maroy (MR) sur ce sujet. Selon le ministre, M. Pelisson a fait lors de cet entretien « *un certain nombre de propositions* » sur lesquelles M. Marcourt ne s'est pas étendu, celles-ci n'ayant à ce stade pas été formalisées dans un document écrit, s'est-il justifié.

La volonté de TF1 d'organiser des décrochages publicitaires sur le marché belge suscite de grandes inquiétudes auprès des deux opérateurs présents en Fédération Wallonie-Bruxelles, à savoir la RTBF et surtout l'opérateur privé RTL-TVi

qui retire l'essentiel de ses revenus de la publicité. « *M. Pelisson ne partage pas l'avis des autres opérateurs quant à l'impact sur l'équilibre fragile que nous avons chez nous* », a ajouté M. Marcourt qui entend poursuivre les discussions avec la chaîne privée française pour obtenir « *du concret* ». En 1989, le groupe français avait déjà tenté de créer sa propre régie publicitaire en Belgique mais avait dû abandonner devant l'opposition du monde économique et politique à l'époque. Pour le député Maroy, le ministre agit « *en dilettante* » dans ce dossier. « *Nous attendons de vous une attitude ferme et déterminée* », a-t-il lancé. « *Il n'est pas question pour nous de laisser TF1 venir ponctionner nos recettes publicitaires !* ». Si TF1 peut lorgner de la sorte le marché publicitaire belge, c'est à cause de la directive européenne sur les services de médias audiovisuels (SMA) qui est « *l'illustration même du libéralisme ambiant* », a souligné M. Marcourt.